

PAYS BAS - Des théologiens et œcuménistes se sont récemment réunis aux Pays-Bas pour réexaminer une déclaration provisoire intitulée Une Église de tous et pour tous, produite pour la première fois en 2003 par le Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN), un projet du Conseil œcuménique des Églises (COE), et la Commission de Foi et constitution du COE.

Cette déclaration met en demeure les Églises de définir les besoins des personnes handicapées et de veiller à leur pleine participation à la vie et au témoignage des Églises.

Organisée du 29 au 31 mai au Centre de conférences de Mennorode à Elspeet (Pays-Bas), la réunion s'est déroulée sous les auspices de la Fondation Philadelphia Care, qui a rassemblé pour cette occasion une douzaine de participants de divers pays. La plupart des participants et participantes étaient des personnes handicapées.

Rédigée il y a dix ans, la déclaration encourage les responsables d'Église du monde entier à créer un environnement où le clergé et les laïcs peuvent mettre en valeur les contributions des personnes handicapées. Elle encourage les Églises à reconnaître qu'une Église qui exclut les personnes handicapées s'appauvrit en n'assumant pas le rôle qui est le sien.

À travers le monde, plusieurs institutions théologiques ont intégré cette déclaration à leur documentation pédagogique de formation œcuménique.

Pour Samuel Kabue, coordinateur de l'EDAN, il est «gratifiant de voir l'influence qu'a eue la déclaration provisoire sur l'éducation théologique dans plusieurs institutions du monde entier.»

Samuel Kabue a insisté sur le fait que le document pose les bases des activités de l'EDAN. «Dans nos actes et nos comportements les uns vis-à-vis des autres, à chaque instant, ce qui doit nous inspirer, c'est la conviction que nous sommes incomplets, que nous sommes moins que le tout, que nous n'avons pas les dons et les talents de tous. Nous ne sommes pas une communauté complète si nous ne sommes pas tous ensemble», a-t-il affirmé, citant la déclaration provisoire.

Pour les participantes et participants, la déclaration provisoire n'est que «le début de ce qui va nous amener à devenir des Églises véritablement sans exclusive.» Ils sont convenus de prendre de nouvelles mesures pour poursuivre dans cette direction et renouveler l'intérêt pour des problématiques déjà soulignées dans la déclaration.

Au lieu de simplement actualiser la déclaration, ils ont décidé de conserver le document en tant que référence essentielle. Par la nouvelle déclaration, ils espèrent renforcer le processus visant à faire des Églises «des témoins vivants de l'amour de Dieu» en incluant les personnes handicapées.



Aspirations à une nouvelle déclaration

Le pasteur Arne Fritzson, un théologien suédois ayant un handicap, s'est félicité de l'accord sur la rédaction d'une nouvelle déclaration.

«En décidant de travailler sur une nouvelle déclaration, nous signalons au mouvement œcuménique l'importance du handicap. Notre point de vue du handicap peut jouer un rôle essentiel dans l'aspiration à l'unité visible des Églises», a déclaré le pasteur Fritzson.

William McAllister, directeur des relations religieuses de la Christoffel Blindenmission, a fait part de sa satisfaction vis-à-vis des débats lors de la réunion. «Tout comme n'importe quelle communauté a besoin de personnes handicapées pour être complète, l'Église a besoin de personnes handicapées pour être entière», a-t-il dit.

Le pasteur Alan Falconer, ancien directeur de la Commission de Foi et constitution du COE et rédacteur principal de la déclaration de 2003, a affirmé: «Nos réflexions théologiques révèlent une conception de la guérison qui sort de l'ordinaire. Les Églises qui excluent, comme les sociétés qui excluent, sont elles-mêmes malades. Nous devons mobiliser toutes nos ressources pour voir la guérison sous des jours nouveaux et nous efforcer de réagir de manière à guérir l'Église et guérir nos communautés.»

Un groupe de rédaction emmené par Hans Reinders, professeur d'éthique à l'Université libre d'Amsterdam, est en cours de création pour veiller à tenir compte des contributions d'hommes et de femmes, de laïcs et de membres du clergé, ainsi que de théologiens et œcuménistes.

L'objectif du groupe est de produire la première version de la nouvelle déclaration au plus tard début 2014.

Carolyn Thompson, de l'équipe dirigeante de l'EDAN qui a participé à la préparation de la déclaration de 2003, a indiqué: «Ce qu'on a accompli en deux petits jours et les perspectives enthousiasmantes suscitées par l'idée d'une nouvelle déclaration qui soit source d'inspiration reposent sur les fondations solides et stimulantes établies il y a douze ans, lorsque les travaux sur la déclaration ont commencé.»

Le pasteur Deenabandhu Manchala, responsable du programme du COE pour des communautés justes et sans exclusive, et le chanoine John Gibaut, directeur de la Commission de Foi et constitution du COE, étaient présents à la réunion.

<http://www.oikoumene.org>

Publié : 03/07/2013